



La violence des bénévoles

La violence qu'exercent les bénévoles dans les ONGs et les ASBLs (les organisations d'«aide à la personne») sur les individus en situation de précarité ou d'urgence, qu'elle soit symbolique ou verbale, consciente ou non, est constante, rarement remise en question et trop souvent excusée.

D'abord, nous allons distinguer trois profils-types distincts dans les personnes qui font du bénévolat. Ce ne sont pas des profils exclusifs, et évidemment que les personnes ont plus d'individualité, c'est simplement une manière de simplifier la réalité, qui permet expliquer les dominations et les violences par rapport au profil-type d'une personne.

Ces profil-types sont utilisés à la manière de Max Weber qui a théorisé les idéaux-types pour « améliorer l'intelligibilité des phénomènes (...) et non la réification de chacune des classes de cette partition. ».

Beaucoup de stagiaires entament une mission humanitaire dans le cadre de leurs études en science politique, en géographie ou en sciences humaines pour compléter leur cursus. Le second type serait les « engagé..e..s..x » qui participent grâce à leurs moyens, et qui culpabilisaient de ne pas agir conformément à leurs valeurs. Il y a les « community members » qui sont les personnes en situation de précarité/insécurité matérielle ou psychologique, ou qui l'ont été, qui peuvent être dans une démarche de réinsertion sociale, ou qui voient dans le bénévolat une manière, peut-être, de combattre leur situation. Il est cependant évident que la première raison qui encourage une personne à faire du bénévolat, c'est généralement la volonté d' « aider les autres », ou en reprenant la formulation de Tania Li ; d'« agir pour les autres » qui est commune aux trois profils-types.

La violence qu'exercent les bénévoles dans les ONGs et les ASBLs (les organisations d'«aide à la personne») sur les individus en situation de précarité ou d'urgence, qu'elle soit symbolique ou verbale, consciente ou non, est constante, rarement remise en question et trop souvent excusée.

D'abord, nous allons distinguer trois profils-types distincts dans les personnes qui font du bénévolat. Ce ne sont pas des profils exclusifs, et évidemment que les personnes ont plus d'individualité, c'est simplement une manière de simplifier la réalité, qui permet expliquer les dominations et les violences par rapport au profil-type d'une personne.

Ces profil-types sont utilisés à la manière de Max Weber qui a théorisé les idéaux-types pour « améliorer l'intelligibilité des phénomènes (...) et non la réification de chacune des classes de cette partition. ».

Beaucoup de stagiaires entament une mission humanitaire dans le cadre de leurs études en science politique, en géographie ou en sciences humaines pour compléter leur cursus. Le second type serait les « engagé..e..s..x » qui participent grâce à leurs moyens, et qui culpabilisaient de ne pas agir conformément à leurs valeurs. Il y a les « community members » qui sont les personnes en situation de précarité/insécurité matérielle ou psychologique, ou qui l'ont été, qui peuvent être dans une démarche de réinsertion sociale, ou qui voient dans le bénévolat une manière, peut-être, de combattre leur situation. Il est cependant évident que la première raison qui encourage une personne à faire du bénévolat, c'est généralement la volonté d' « aider les autres », ou en reprenant la formulation de Tania Li ; d'« agir pour les autres » qui est commune aux trois profils-types.

La violence qu'exercent les bénévoles dans les ONGs et les ASBLs (les organisations d'«aide à la personne») sur les individus en situation de précarité ou d'urgence, qu'elle soit symbolique ou verbale, consciente ou non, est constante, rarement remise en question et trop souvent excusée.

Beaucoup de stagiaires entament une mission humanitaire dans le cadre de leurs études en science politique, en géographie ou en sciences humaines pour compléter leur cursus. Le second type serait les « engagé..e..s..x » qui participent grâce à leurs moyens, et qui culpabilisaient de ne pas agir conformément à leurs valeurs. Il y a les « community members » qui sont les personnes en situation de précarité/insécurité matérielle ou psychologique, ou qui l'ont été, qui peuvent être dans une démarche de réinsertion sociale, ou qui voient dans le bénévolat une manière, peut-être, de combattre leur situation. Il est cependant évident que la première raison qui encourage une personne à faire du bénévolat, c'est généralement la volonté d' « aider les autres », ou en reprenant la formulation de Tania Li ; d'« agir pour les autres » qui est commune aux trois profils-types.

Pour réagir au texte, n'hésite pas à envoyer un mail à l'adresse : aazert.yuio@pq sdf.gh

Pages :

•Références et bases de données

•Compo 3

•Compo 4

•...